

Rhône sensible

Sensitive Rhône

Jean-Louis Michelot

Écosphère, Directeur de l'agence centre-est
17 chemin de la Gloire de Dieu, 38200 Vienne, jean-louis.michelot@wanadoo.fr

RÉSUMÉ

Comprendre le fleuve, c'est mesurer ses eaux, inventorier ses biocénoses, retracer son histoire, quantifier ses flux économiques... D'autres chemins peuvent enrichir cette connaissance. Vivre le fleuve dans son corps, en nageant ou en pagayant. Se régaler des légumes et des fruits de sa vallée. Se perdre dans ses brumes, ses nuits et ses mythes. Pester contre ses moustiques et ses inondations. Jouir de ses beautés, souffrir de ses blessures... En tant que professionnels de l'environnement, être à l'écoute de nos émotions nous permet d'être pleinement conscients de toute la difficulté de l'objectivité dans nos analyses. Cette sensibilité favorise en outre l'empathie avec les riverains, dans toute la diversité de leur rapport à la nature ; elle peut ainsi contribuer au nécessaire rapprochement entre scientifiques, gestionnaires et « grand public ». Cette communication proposera de partir à la découverte du Rhône et de sa vallée selon cette approche sensible.

ABSTRACT

Understanding the river means measuring its waters, inventorizing its biocoenoses, retracing its history, quantifying its economic fluxes... Other approaches can enrich this knowledge. Living the river in one's body, swimming or paddling. Feasting upon the vegetables and fruits of its valley. Losing oneself in its mists, its nights and its myths. Grumbling against its mosquitoes and its floods. Enjoying its beauties, suffering its injuries... As professionals of the environment, listening to our feelings allows us to be fully aware of the difficulty of being objective in our analyses. This sensitivity favours our empathy with residents of the riverside, in the wide diversity of their relationship with nature; it can thus contribute to the necessary reconciliation of scientists, managers, and the general public. This communication will propose to discover the Rhône and its valley, through this sensitive approach.

MOTS CLES

Approche sensible, Géopoétique, Rapprochement culture-nature, Rhône

1 POUR UNE APPROCHE GLOBALE ET SENSIBLE DE L'HYDROSYSTEME

La gestion des hydrosystèmes fluviaux, comme de tout autre territoire, a besoin de spécialistes capables d'améliorer les connaissances et d'intervenir sur des mécanismes complexes. Elle demande aussi, de façon complémentaire, des approches transversales, croisant les disciplines. Elle peut être enrichie par la prise en compte de toutes les émotions que nous éprouvons au contact de la nature. L'immersion dans le milieu affûte nos sens et nous permet de ressentir profondément l'essence et le fonctionnement de l'espace. La littérature et la poésie peuvent nous aider à élargir notre regard, permettant de partager autant de perceptions qu'il existe d'auteurs.

Lorsque nous abordons un site naturel rhodanien, par exemple pour y construire un projet de mise en valeur, il convient de le percevoir le plus globalement possible, comme un élément d'un système (naturel, social...) et d'une dynamique.

Cette approche rejoint celles développées en leur temps par Elisée Reclus (1869), Aldo Léopold (1948), ou Kenneth White (1994), inventeur de la « géopoétique ». Elle peut aider à mieux percevoir notre propre subjectivité, à analyser les jeux d'acteurs autour de l'espace, et à contribuer à des diagnostics et des projets partagés.

2 QUELQUES REGARDS SUR LE RHONE

Par la richesse de son histoire et de sa géographie, par son identité contrastée et ses dynamiques naturelles et sociales, le fleuve Rhône et les espaces alluviaux qui le bordent se prêtent bien à une telle approche. Quelques exemples peuvent illustrer comment il est possible de tenter d'enrichir notre rapport au fleuve et d'esquisser une image plus complexe que celle que nous pouvons avoir du Rhône d'aujourd'hui, un fleuve profondément aménagé depuis le milieu du 19^{ème} siècle.

2.1 Leçons de résilience

Une vallée fluviale est le siège de flux puissants d'eau, de matières et d'organismes (dont les êtres humains). Il s'agit d'espaces profondément dynamiques, sur lesquels les évolutions peuvent être aussi rapides que profondes. Ces caractères permettent à la biodiversité de reprendre possession de secteurs fortement dégradés.

Cette dimension mérite d'être partagée avec le public. Elle permet de dépasser l'opposition entre le fleuve prétendument naturel d'hier et celui, aménagé, d'aujourd'hui. Sans nier l'importance de l'artificialisation actuelle de la vallée, il est possible de ressentir toute la force des dynamiques naturelles qui s'y expriment, en découvrant le retour de la Loutre dans la vallée ou en observant toute la diversité végétale d'une simple berge urbaine.

Les opérations de restauration écologique, lorsqu'elles ne visent pas à un résultat formaté, mais à replacer les milieux dans une trajectoire écologique favorable, peuvent permettre de laisser s'exprimer toute cette potentialité.

2.2 La vallée, espace de liberté

Les fleuves et grands cours d'eau créent à leurs abords des territoires mal définis, difficiles à valoriser sur le plan économique (risques naturels, frontières administratives...). Il s'agit d'espaces de liberté sur le plan naturel (corridors écologiques, érosion des berges...) mais aussi sur le plan social, en accueillant des pratiques non ou peu organisées : terrain d'aventures pour les enfants, pêche, cueillette... Sur le Rhône aménagé subsistent de nombreux sites, souvent de petite superficie, dans lesquels certains usagers peuvent trouver cette liberté. Cette fonction nous semble mériter d'être pleinement intégrée dans l'aménagement du territoire, qui ne devrait pas viser un contrôle systématique, mais un accompagnement des dynamiques sociales, visant à concilier liberté et respect mutuel.

2.3 Tout ce que nous apporte le fleuve

La notion de services écosystémiques est importante, parce qu'elle permet de motiver l'action de la collectivité en faveur des milieux naturels. Le public est souvent rebuté par ce concept et la terminologie technocratique qui l'accompagne (« aménités environnementales », « externalités positives »...) et sa traduction financière, alors que ce concept traduit une réalité extrêmement simple et concrète, soulignant tout ce que les fleuves apportent à notre vie. Ce sujet mérite une pédagogie

plus accessible et ludique ; les projets artistiques peuvent ainsi, dans une certaine mesure, constituer des vecteurs de diffusion des connaissances, de sensibilisation et d'appropriation de l'environnement par les publics.

Les services de production (eau potable, agriculture...) et de régulation (expansion des crues, dénitrification...) sont majeurs, mais ils ne doivent pas occulter les services plus immatériels (dits « culturels »). Bien des sites naturels de petites superficies ne jouent qu'un rôle économique ou hydraulique très modeste à l'échelle de la vallée, mais possèdent une valeur réelle en tant qu'éléments de la vie et de l'identité locales. Bien des projets de restauration de milieux ont été portés, de façon plus ou moins avoués, par des motivations d'ordre émotionnel, tel que « retrouver le Rhône de sa jeunesse »...

D'un autre côté, les contraintes (réelles ou ressenties) apportées par la nature alimentent souvent les oppositions aux projets de restauration. Pourtant, les évaluations des services écosystémiques occultent généralement ces « dyservices » (moustiques, inondations...).

Mieux comprendre et assumer ces mécanismes pourrait sans doute contribuer à l'émergence de projets partagés.

BIBLIOGRAPHIE

Reclus E. (1869 / 1995). Histoire d'un ruisseau. Actes sud / Babel. 213 p.

Leopold A. (1948/2000). Almanach d'un comté des sables, suivi de quelques croquis. Traduit de l'américain par Anna Gibson. Préface de JMG Le Clézio. Illustrations de Charles W. Schwartz – GF Flammarion (n°1060) –. 290 p.

White K. (1994). Le Plateau de l'Albatros. Introduction à la géopoétique. Grasset. 363 p.